

HUYS (*Auguste Léopold*), Evêque des missionnaires d'Afrique (Pères Blancs) (Bruges, 9.7.1871 - Albertville, 8.10.1938). Fils de Casimir et de De Muynck, Rosalie.

Après ses études secondaires au collège St-Louis à Bruges, il fut admis au noviciat des Pères Blancs à Maison-Carrée (Algérie), où il reçut l'habit de la Société le 28 septembre 1889. Il fit ensuite ses études de philosophie et de théologie à l'Université de la «Propaganda Fide» à Rome de 1890 à 1895. Il fut ordonné prêtre le 21 septembre 1898 à Maison-Carrée et termina ses études avec le grade de docteur en théologie vers la fin de l'année.

Le Père fut alors nommé au séminaire de Binson (France) pour y enseigner la philosophie. En 1897 il fut envoyé à l'Ecole apostolique des Pères Blancs à Mechelen et accompagna maintes fois Mgr Roelens, premier évêque du Congo, dans ses voyages à travers la Belgique. Au mois de mars 1897, il reçut sa nomination pour le Vicariat du Haut-Congo.

Le voyage se fit par la route du Nyassa et du Zambèze. En partant de Naples le 26 mai 1897, la caravane, dont faisaient partie Mgr Roelens, les pères Huys, Stuer et Spee, les frères Hubert, Octave et Edmond, ainsi que cinq sœurs de N.D. d'Afrique, atteignit la rive occidentale du lac Tanganyika le 26 août 1897. Pendant ce long voyage, le père Huys s'était appliqué avec ardeur à l'étude du Kiswahili. Il se perfectionna dans cette langue et arriva à la posséder parfaitement.

Le Père fut nommé à Mpala où il y avait une école de catéchistes. Après quelques mois, il en devint le directeur. A la fin des vacances de 1898, avec l'autorisation du Vicaire Apostolique, il introduisit un cours de latin à l'école des catéchistes. Il rédigea pour ses élèves une grammaire latine en langue swahili, qui fut imprimée à Mpala même. En 1904, le Père fut nommé Pro-Vicaire et chargé de la direction du Vicariat durant l'absence du Vicaire Apostolique, Mgr Roelens. Pendant cette période, il continua à diriger la mission de Mpala comme supérieur. Quand la maladie du sommeil menaça Mpala, le Père se déplaça à Lusaka avec ses élèves catéchistes et ses treize latinistes. En octobre 1905, le Père s'installa à la mission de Baudouinville pour y commencer à donner des cours de philosophie à Stefano Kaoze, qui deviendra le premier prêtre congolais des temps contemporains.

Quand le Vicaire Apostolique se rendit au chapitre général de la Société en 1906, il fut de nouveau en charge. Au mois de mai 1906, il fit la visite de la mission de Lusenda (N.D. d'Oudenbosch), qui était décimée par la maladie du sommeil. A la suite de ce voyage, la mission fut transférée chez le chef Nya-Ngezi au Kivu. Ce fut le premier poste fondé dans cette région. Fin juin 1906, le Père Pro-Vicaire était de retour à Baudouinville.

Début 1907, Mgr Roelens rentra à Baudouinville et le père Huys put, à son tour, retourner en Belgique pour y prendre un temps de repos et participer, à Maison-Carrée, à la retraite de trente jours (mars-avril

1908). C'est à ce moment qu'il reçut sa nomination de coadjuteur de Mgr Roelens et son élévation à la dignité d'évêque titulaire de Rusicade. Il choisit comme devise : *Genes Sperabunt* (Les peuples espéreront). Le sacre eut lieu le 12 avril 1909 dans la cathédrale d'Anvers. Son Eminence le cardinal Mercier fut l'évêque consécrateur, assisté de Mgr Waffelaert, évêque de Bruges, et de Mgr Van Ronslé, des missionnaires de Scheut, vicaire apostolique au Congo belge. Mgr Huys ne resta plus longtemps en Belgique. Il s'embarqua à Anvers, dès le 22 avril, et rentra au Congo par la voie occidentale de Léopoldville, ce qui lui permit de visiter les stations du Maniema lors du voyage à travers le Congo. Quand Mgr Roelens dut rentrer en Belgique pour raisons de santé début 1910, Mgr Huys reprit la direction du Vicariat.

Le 18 juin 1911, Mgr Huys consacra à la cathédrale de Baudouinville Mgr Guillemé, son ancien supérieur de Mpala, nommé vicaire apostolique du Nyassa (mort à Likuni le 7 avril 1942).

Mgr Huys fit en 1912 un voyage au Kivu et en 1913, un plus long et plus pénible dans l'Urega. La guerre éclata en 1914, alors que Mgr Roelens se trouvait au Kivu. Il ne put rentrer à Baudouinville que fin 1916. Entre-temps, Mgr Huys dirigea la partie sud du Vicariat.

L'ordination sacerdotale de l'abbé Stefano Kaoze le 21 juillet 1917 fut une grande joie pour Mgr Huys, puisqu'il voyait dans cette ordination du premier prêtre le couronnement de son œuvre de prédilection, la formation du clergé local.

En décembre 1919, Mgr Roelens se rendit au chapitre général de la Société jusqu'en 1920. Pendant son absence, Mgr Huys, qui dirigea le Vicariat, célébra le 1^{er} novembre 1920 le 25^e anniversaire de son ordination sacerdotale.

Après le retour de Mgr Roelens, on décida la construction d'un grand séminaire à Baudouinville, entièrement distinct de la mission, puisque les bâtiments provisoires érigés en 1911 devenaient insuffisants. Mgr Huys se rendit en Europe en 1923 et 1924 pour trouver les fonds nécessaires. Grâce à cette activité, les travaux purent commencer et, vers la fin de 1927, les séminaristes purent s'installer dans leur nouvelle demeure.

En 1929, Mgr Huys fit un nouveau voyage au Kivu, la partie nord du Vicariat. Ce fut le dernier, car Rome créa le 26 décembre 1929 le Vicariat du Kivu en le détachant de Baudouinville.

En 1932-1933, Mgr Huys fit un nouveau séjour en Europe, pour se reposer tout d'abord, mais aussi pour quêter en vue de la fondation d'une paroisse qu'on confierait aux jeunes prêtres africains. A peine de retour au Haut-Congo, il s'occupa de la construction de la paroisse de Kala qu'on confia, le 18 novembre 1933, à l'abbé Kaoze et ses vicaires. L'église définitive fut construite plus tard. En 1935, Mgr Huys eut la joie d'ordonner cinq nouveaux prêtres locaux.

L'infatigable prélat, malgré les fatigues que provoquaient ses longs voyages, ne cessa de déployer son zèle. Ainsi en 1936, en l'absence du Vicaire Apostolique, il eut à s'occuper de la fondation de Mpweto, à l'extrême sud du Vicariat, et de celle de Kalima (Kamisuku), à l'extrême nord. Il participa aussi activement à la Deuxième Conférence Plénière des

Ordinaires du Congo à Léopoldville (Kinshasa). Il avait été chargé du rapport concernant le statut du clergé local, et son rapport fut unanimement approuvé par les évêques et le délégué apostolique. Son texte servit de base au statut du clergé au Congo.

Le 10 octobre 1937, Mgr Huys ordonna encore deux nouveaux prêtres. En mai 1938, il y eut une épidémie de grippe à Baudouinville et Mgr Huys en fut atteint. Début juin, quoiqu'il ne fût pas encore entièrement guéri, il voulut faire la visite de la mission de Mpweto. On lui déconseilla le voyage, mais il décida de partir quand même, tout en promettant de se ménager et de se servir d'un hamac pour ne pas trop se fatiguer. De Mpweto, il se rendit à Elisabethville (Lubumbashi) pour y consulter un oculiste, car son œil gauche s'affaiblissait de plus en plus. Le spécialiste constata bien vite que la maladie de l'œil avait une cause plus profonde et que l'état général du malade laissait beaucoup à désirer. Depuis plusieurs années, il souffrait d'une très grave maladie du cœur. Entré à l'hôpital, il eut une crise. Elle passa et il put reprendre assez de forces pour faire le voyage de retour à Albertville. Les compagnies de transport mirent tout en œuvre pour rendre le voyage aussi commode que possible. Malgré cela, il arriva sur place le 27 septembre 1938 à bout de forces et dut immédiatement être hospitalisé. Après quelques jours, il semblait aller mieux et put même célébrer l'Eucharistie en chambre. Le 8 octobre 1938, après la messe, il se trouva très fatigué et se mit au lit. Vers 10 h 30, il perdit tout à coup connaissance. Le médecin, qui arriva immédiatement, ne put que constater le décès. Mgr Huys avait 67 ans.

Cette mort si brusque fit grande impression. La Compagnie des Chemins de Fer des Grands Lacs organisa le transport du corps à Moba (le port de Baudouinville) par steamer. On y arriva le 9 octobre tôt au matin. Le cercueil fut transporté au grand séminaire. Vers 16 h eut lieu la levée du corps. Une foule de Noirs l'accompagna. Après le chant des vêpres des morts à la cathédrale, on déposa le cercueil dans un caveau aménagé devant l'autel de la Sainte Vierge. Le lendemain, on célébra la messe pontificale de Requiem. Tous les Blancs des environs et une foule de Noirs y assistaient et n'arrêtèrent pas de prier près de la tombe.

Mgr Huys était doué d'une intelligence vive et d'une volonté ferme et tenace. Missionnaire très obéissant, d'une piété profonde, et animé d'un zèle ardent, il a toujours été le serviteur bon et fidèle. L'œuvre du séminaire a été l'œuvre de sa vie au Haut-Congo. Durant son apostolat de quarante et un ans dans ce Vicariat, au milieu de travaux multiples, de voyages nombreux, de fatigues continuelles, il ne perdit jamais cette œuvre de vue. Il laissa au Vicariat 19 prêtres locaux, dont trois dans la première paroisse confiée au clergé indigène au Congo belge.

10 octobre 1990.

J. Casier.

Sources : Archives de la Société des Missionnaires d'Afrique. — Autour d'une ordination : Mgr Huys, *Grands Lacs*, Namur, 1938-39, p. 130.